

## LECTURE

## VITRINE

LES MONTRÉALAIS

## La ville aux 1000 visages

JEAN-FRANÇOIS  
CRÉPEAU

La Métropole, autrefois ville aux 100 clochers, est aujourd'hui ville aux 1000 visages. Cette transformation du tissu social s'est faite petit à petit, d'une époque et d'une génération à l'autre. C'est ce parcours que le magnifique album de la famille métropolitaine, *Les Montréalais* (L'Homme, 2016), nous fait voir en explorant ses principaux champs d'activités ou d'intérêts.

À la barre de ce projet, l'historien, journaliste et politologue Jean-François Nadeau. Passionné de photographie, l'auteur rappelle qu'il n'est pas aisé de dresser le portrait d'une grande agglomération, sinon à travers les différences morphologiques de sa population. Selon lui, la «photographie est un moyen riche pour aller à la rencontre d'une ville. À travers une sélection éclectique d'images, ce livre entend montrer des regards différents posés sur les habitants de Montréal afin d'en offrir au final un grand portrait.»

Ces clichés, puisés dans de riches collections datant du milieu du 19<sup>e</sup> siècle à 1976, ont en commun d'être en noir et blanc et d'avoir été pris par des

professionnels et des amateurs. J.-F. Nadeau raconte, en introduction, l'histoire et l'importance de la photographie à Montréal où d'illustres artisans se sont installés très tôt après l'invention de l'appareil. Les plus jeunes auront peine à comprendre le débat entre les portraits peints et la photo couleur, eux pour qui prendre une photo est une activité banale.

Comment organiser cette récolte de portraits pour qu'en émerge une vaste fresque de l'«homo montrealis», sinon en les classant en douze thèmes d'où se dégage le profil de ce personnage hybride. Ces points de vue sont les suivants: habiter la ville, au travail, les scènes culturelles, dans la rue, le transport, les Premières Nations, venus d'ici et d'ailleurs, à boire et à manger, entre îles et montagne, l'univers religieux, les âges de la vie, les sportifs. C'est sur ceux-ci que l'auteur pose un regard d'historien et propose une analyse sociologique dont chacun des sujets, grâce aux clichés qui les illustrent, dégage un personnage qui représente l'ensemble des Montréalais.

J'ignore combien de temps il a fallu pour faire des choix judicieux parmi des centaines de photos que l'album donne à «lire» et à Jean-François Nadeau pour en tirer le meilleur usage. Mais, il est facile de comprendre que ces heures ont

permis non seulement de découvrir les visages de la ville et, grâce à eux, les préoccupations de ses citoyens à travers les âges, un siècle à dire vrai, mais aussi de les personnaliser. Il faut d'ailleurs lire attentivement la brève mise en contexte placée en début des sections, car chacune guide notre découverte des préoccupations de la société métropolitaine d'autrefois, dont certaines sont toujours d'actualité.

Le travail d'écriture de M. Nadeau ne s'arrête pas là. Il fait régulièrement des mises en contexte historiques aidant à la compréhension de certaines images. Pensons au chapitre sur les Premières Nations ou celui sur l'univers religieux; dans un cas comme dans l'autre, on constate que si les choses ont changé en apparence, les préjugés sont hélas! toujours d'actualité. Oui, les conditions de vie des communautés amérindiennes et celles des «femmes voilées», bonnes sœurs d'un temps jadis, sont toujours incompréhensibles.

Enfin, soulignons que la carrière de quelques-uns des grands photographes d'époques différentes est mise en évidence dont Alain Chagnon (né en 1948), Maurice Perron (1924-1999), Conrad Poirier (1913-1968), Gabor Szilasi (né en 1928), Albert Dumas (1880-19510), Claire Beaugrand-Champagne (née en

100 X 100  
(Hurtubise, 2016).

Ce collectif est un véritable voyage dans le temps et sur tous les continents puisque, comme le suggère le titre, il passe en revue 10 grandes catégories de sujets, «elles-mêmes subdivisées en 10 sections de 100 entrées chacune. Au total, 10 000 représentations de l'excellence concentrées en 1000 pages.» Amateur d'art? Passez en revue 100 romanciers, 100 peintres ou 100 réalisateurs d'exception. L'Histoire vous passionne? On vous rappelle «100 événements marquants, 100 révolutions ou 100 batailles qui ont transformé les civilisations.» Le Québec n'a pas été oublié et on note une centaine d'événements, lieux, œuvres, édifices et personnalités de chez nous: de Jacques Cartier à *L'énigme du retour* de D. Laferrière aux *Belles-sœurs* de Michel Tremblay, de la Révolution tranquille à Habitat 67, de J.-P. Riopelle à Maurice Richard, etc. De brefs paragraphes descriptifs et une multitude d'illustrations nous accompagnent dans ce voyage planétaire.

LE GUIDE ULTIME  
(Broquet, 2016)

par Marnie Old. Que vous soyez débutant dans la découverte du vin ou que vous vous y adonniez depuis quelques années, *Le guide ultime pour connaître et déguster le vin* deviendra sans conteste votre référence basique préférée. Dans un langage simple, accompagné de nombreuses illustrations appropriées et significatives, la sommelière et auteure passe en revue tous les aspects qui concernent les connaissances incontournables en cette matière, les choix de vins appropriés selon divers critères, l'art de les goûter puis de les déguster, sans oublier l'abc des associations mets-vins. Pas question ici de snobisme, mais de l'exploration d'un des plaisirs de la table que les Québécois, en général, apprécient. De plus en plus d'ailleurs. De la couleur des vins blancs et rouges, de la façon de les décrire, des cépages aux pays producteurs, rien ne semble échapper à Mme Old, sinon les vins de chez nous.

1948), Paul-Marc Auger (1903-1976), David Darwin (1930-1975), Lida Moser (1920-2014), Clara Gutsche (née en 1949) et Antoine Desilets (né en 1927).

Merci à Jean-François Nadeau d'avoir donné mille visages à Montréal et aux Éditions de L'Homme de les avoir bellement mises en valeur.

## WEEK-END

## MUSIQUE

## Simple Minds en version acoustique

GILLES LÉVESQUE  
gilles.levesque@tc.tcACOUSTIC  
SIMPLE MINDSCHANSONS: 12  
GENRE: rock  
À TÉLÉCHARGER:  
Waterfront

Le groupe écossais Simple Minds continue de faire fi du temps et des modes. Fondée en 1977, du temps du new wave, cette formation est encore très appréciée en Europe.

Tellement qu'une nouvelle tournée est prévue pour mai et juin 2017.

Les plus vieux se rappelleront que Simple Minds a connu un énorme succès mondial avec la pièce *Don't You (Forget About Me)*. Ce classique du rock figurait sur la bande sonore du film culte *Breakfast Club*.

Ce groupe qui a causé une énorme surprise en 2014 avec l'album *Big Music* a aussi connu du succès avec les pièces *Alive and Kicking*, *Waterfront* et *Someone Somewhere Summertime*. Bref, c'était un groupe majeur dans les années 80 et 90. Nous étions d'ailleurs au Forum de Montréal, le 17 mai 1986, pour l'une de leurs rares visites au Québec.

Soit dit en passant, la plupart des musiciens de la formation originale figurent sur ce nouvel album qui a été lancé en novembre dernier. On pense entre autres à Jim Kerr, le chanteur charismatique du groupe, et à Charlie Burchill, un guitariste dont la technique est pour le moins particulière.

Cela dit, Simple Minds propose un album acoustique qui couvre sa carrière qui ne semble pas vouloir

se terminer. Le groupe ne perd pas son identité pour autant. Bien au contraire. Les critiques saluent d'ailleurs les réarrangements des douze pièces retenues.

Ne vous attendez pas à entendre des instruments acoustiques joués avec une grande retenue. On a plutôt droit à des versions dépouillées qui mettent en valeur leurs plus grands succès. Bien honnêtement, nous avons beaucoup de plaisir à écouter cet album que nous vous recommandons vivement si vous avez apprécié la musique de Simple Minds. Pour les plus jeunes mélomanes, c'est aussi une belle occasion de les découvrir.

PEACE TRAIL  
NEIL YOUNGCHANSONS: 10  
GENRE: folk  
À TÉLÉCHARGER: Show Me

Décidément, les anciens membres du quatuor de

musique folk Crosby, Stills, Nash & Young sont encore très actifs. Après David Crosby, dont nous vantions le dernier CD dans nos pages la semaine dernière, c'est au tour de Neil Young de lancer le sien.

Pour ce vieux routier canadien âgé de 71 ans, il s'agit d'un 37<sup>e</sup> album en carrière. Cette icône du folk qui ne craint pas de monter aux barricades pour dénoncer les aberrations de notre monde détraqué est encore plus mordante qu'à son habitude.

Il nous parle entre autres d'environnement, du respect des droits amérindiens menacés par le projet d'oléoduc au Dakota du Nord, de la lutte des Sioux de Stanbridge Rock et des gadgets électroniques qui peuplent notre société de consommation.

Accompagné de deux musiciens de session, Jim Keltner et Paul Bushnell, Neil Young mise sur une approche minimaliste privilégiant la guitare acoustique et l'harmonica. À notre avis, c'est dans cet environnement qu'il s'illustre le mieux.

C'est un peu comme s'il renouait avec ses origines, du temps de l'album *Harvest* sur lequel figurait la pièce *Old Man*. Les fans de la première heure devraient apprécier. Ceux qui préfèrent ses interminables solos de guitare qui vous donnent la nausée seront de leur côté déçus.

Notons que ce disque a été enregistré en quatre jours seulement. Dans un tel contexte, il faut admettre que les résultats sont étonnants.

Ce n'est pas son meilleur album, mais il est suffisamment consistant pour que vous lui prêtiez une écoute attentive. Vous pourriez être étonné.

